

### LA CATALOGNE serait prête à proclamer son indépendance

Elle se préparerait même à résister par les armes à une action possible de Madrid

Les Cortès doivent se prononcer incontinent sur le statut de la Catalogne, soulevé par la loi des « contrats agricoles ».

La question de la structure de l'Etat est en jeu.

La situation semble s'aggraver constamment. Les rumeurs les plus étranges circulent, et tout fait croire que le gouvernement, même décidé de rejeter les propositions de Madrid, préparerait un coup d'Etat, en vue de proclamer son indépendance.

Suivant des renseignements provenant d'une source très autorisée, la Catalogne se prépare à engager une résistance armée. On aurait déjà envisagé les meilleurs moyens de s'emparer des communications, des postes et télégraphes, des téléphones, des douanes et de la délégation des finances. Le président de la Généralité, M. Companys, complèterait sur sa police, ses gardes d'assaut, sa sûreté et sur le corps des « Mossos de Escudria ». On aurait équipé d'armes partielles les jeunes nationalistes, qui disposeraient de fusils et de revolvers.

Les mitrailleuses de la police seraient aussi utilisées ainsi que l'aviation civile, qui a été subordonnée, il y a quelque temps, au pouvoir régional.

On assure, d'autre part, qu'un comité de l'organisation de la défense de Barcelone, sur les plans de la ville établis à ce sujet. Il paraît que le commandant général des opérations a été confié à M. Vachier, conseiller municipal démocrate, qui avait démontré ses capacités d'organisateur, lorsqu'il fut à la tête du service de la circulation.

On aurait aussi constitué un groupe d'endroits qui devra occuper dès que le mouvement séditionnel sera déclenché.

En ce qui concerne le moment opportun pour le coup d'Etat, les opinions sont très partagées : les uns croient que le mouvement commencerait avant que Madrid ait adopté des mesures coercitives, les autres voudraient attendre le résultat de la session des Cortès.

Quel qu'il en soit, il semble que le mouvement d'indépendance ne saurait être évité. Les plus optimistes assurent que ce n'est plus qu'une question de jours... à moins que Madrid ne capitule.

### LA BELGIQUE PAIE UN TRIBUT AU VAINQUEUR DE WATERLOO

Sait-on que le quatrième duc de Wellington, prince de Waterloo, qui vient de mourir le jour anniversaire de la bataille fameuse, touchait de l'Etat belge, comme petit-fils de Wellington de 1815, une rente annuelle de 80.437 francs 50 centimes ? Encore faut-il ajouter à cette somme le revenu de certains domaines qui constituent, aux alentours de la « morne plane », une sorte d'appartenance de la famille Wellington. Ce revenu était estimé, peu avant la guerre, à près de 130.000 francs.

C'est au roi Guillaume, des Pays-Bas que les descendants du duc de fer doivent cette généreuse allocation et son titre de Waterloo.

Le 29 septembre 1815, une loi attachait au titre de prince de Waterloo une dotation d'un revenu annuel de vingt mille florins de Hollande, pour être possédée irrévocablement et à perpétuité par le prince de Waterloo et ses descendants légitimes. Cette dotation fut mise à sa charge. Comme le duc qui vient de mourir n'avait pas de fils et une fille, l'Etat belge de Waterloo devra continuer à porter à son budget le tribut annuel qui représente la contre-valeur d'une partie de la dotation accordée en 1815 par le roi Guillaume de Hollande.

### UN CHINOIS, FOU, JETA A L'EAU TROIS ENFANTS EUROPEENS

On mande de Hong Kong, qu'un chinois dans un accès de démence, s'est emparé de trois enfants européens et les a jetés dans un canal.

L'un des enfants a été gravement blessé, mais a pu être recueilli immédiatement, mais le troisième a disparu.

Le meurtrier s'est suicidé en se jetant à l'eau. Son corps n'a pas été retrouvé.

### VOUS POUVEZ MAINTENANT PARTICIPER POUR 5 FRANCS A LA LOTERIE NATIONALE

Que de gens, désireux de prendre part à la Loterie Nationale, ont été arrêtés par le prix du billet ! Tout le monde n'a pas 100 francs à risquer. Mais en revanche, pour un franc, on a une chance en n'ayant plus que cinq francs à acheter ?

Une de nos plus grosses maisons d'alimentation, pour répondre au désir du grand public, a acheté un grand nombre de billets de la Loterie et les a divisés en vingtiettes que l'on peut se procurer chez tous ses dépositaires au prix de 5 francs. Naturellement, ce n'est pas le même de 200 francs — est intégralement reparti entre tous les acheteurs d'un billet gagnant et le quart de la part de chacun. Avec un vingtiettes de billet vous avez la perspective de gagner 200.000 francs. Cela vaut la peine ! L'impressionnante récompense par ce système de répartition nous prouve que L'HUILE LESIEUR a eu raison de prendre cette initiative dont tous ses clients peuvent profiter. 2445

### LES CHAUFFEURS UNITAIRES DE TAXIS PARISIENS VEULENT « BOYCOTTER » LE GRAND PRIX

Le Syndicat unitaire des chauffeurs de taxis a projeté, pour dimanche prochain, au Grand Prix de Paris, une manifestation pour protester contre le non-dépôt, par M. Marquet, ministre du travail, du projet de loi qui devait accorder la qualité de salariés aux chauffeurs de taxis.

Le Syndicat confédéré des chauffeurs de taxis veut participer à cette manifestation et, en déclarant ne pas vouloir « brimer, un jour comme le Grand Prix de Paris, la population parisienne, qui a toujours été très sympathique pour cette corporation ».

Chaque pot coûte moins

Avec la méthode Jel, je garde tout le bon jus de mes fruits. Aussi je fais plus de pots de meilleures confitures pour la même prix. Demandez, vous aussi, cette merveilleuse méthode à votre épicer

**JEL**

substance édulcorante naturelle de fruits.

A défaut de fruits, Jel, Loréal.

### Les causes du naufrage du « Dresden »

Elles seraient dues à une erreur de pilotage

Il résulte de l'enquête ouverte à Staveland, sur les circonstances du naufrage du paquebot « Dresden », que la licence du pilote n'avait pas été renouvelée à « Dresden » l'autorité uniquement à s'adresser les navires le long de la côte et non pas à l'intérieur des fjords. Or, dans l'après-midi de mercredi, le commandant du « Dresden » modifia sa route et le navire s'engagea dans une zone maritime pour laquelle la licence du pilote n'était plus valable. Cependant le pilote déclara qu'il connaissait les parages et qu'il avait expliqué sa situation au commandant, mais que probablement le capitaine n'avait pas compris les explications.

De son côté, le capitaine du « Dresden » a affirmé qu'il ignorait tout de ces faits et qu'il avait eu connaissance des limites que la licence imposait au pilote, il n'aurait pas modifié la route du navire.

### Plus de femmes faibles et épuisées

Hommes, femmes et enfants retrouvent leurs forces et leur santé en 30 jours. Puissant fortifiant en été comme en hiver.

Si vous avez besoin de vous fortifier et d'augmenter de poids, prenez des Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue pendant 30 jours — elles sont riches en sucre et agréables à prendre en toutes saisons. Rien de mieux que les merveilleuses Pastilles de l'Huile de Foie de Morue pour rendre vos personnes chétives et faibles fortes et leur santé ! Tout le monde sait cela, mais personne n'a jamais pris cette huile à cause de son goût amer, son odeur repoussante, et des troubles d'estomac qu'elle provoque. C'est pourquoi les médecins modernes recommandent maintenant les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue qui font le bonheur de milliers de mères et de milliers d'enfants en rétablissant leur santé. Une femme a gagné 4 kilos en 5 semaines. Un enfant très chétif a repris 5 kilos en 2 mois. Achetez aujourd'hui une boîte à 12 fr. 75 dans les pharmacies.

### La situation politique en Allemagne

MM. von Papen et Goebbels se seraient réconciliés

Venant peu de temps après l'incident de Papen-Goebbels, le voyage du chancelier Hitler à Neudeck a donné lieu à toutes sortes d'hypothèses.

Il ne semble pas cependant que le déplacement du Führer ait été dicté par un autre souci que celui de rendre compte au chef de l'Etat des conversations de Venise.

L'agitation qu'avait suscitée dans les milieux politiques allemands le fameux discours de Harburg s'est d'ailleurs sensiblement apaisée.

La présence de M. von Papen et du docteur Goebbels, côte à côte à la fin de l'après-midi, dans la salle du ministère de la propagande, où le docteur Goebbels fit aux représentants de la presse étrangère les déclarations que l'on sait sur le moratoire des transferts, n'y a pas peu contribué.

On a fort remarqué, en effet, le geste de M. von Papen, qui fendant la foule des journalistes, s'est dirigé vers le docteur Goebbels et a pris place à ses côtés après lui avoir adressé amicalement, semblait-il, la main sur l'épaule.

Le docteur Goebbels affirma que l'accord le plus complet régnait au sein du cabinet et il laissa entendre que si la presse allemande avait été invitée à ne pas reproduire le discours de M. von Papen, c'est que celui-ci était destiné à un auditoire d'intellectuels et non pas au gros public.

Mesdames. Pour obtenir un délicieux dessert, composez un plat de fraises avec du yoghourt ou de la Crème fraîche Lactella, c'est nutritif.

Vous ne raterez jamais vos photos !

Finesse de grain donnant des clichés bien "fouillés", rapidité extrême (26"), dernier cri du progrès en photo, c'est la pellicule AS DE TRÉFLE.

**AS DE TRÉFLE**

### UN AVOCAT MADRILÈNE TRANCHE LA GORGE A SON RIVAL

On mande de Valence qu'un avocat de Madrid s'est présenté dans un des plus importants restaurants de la ville et s'approchant d'un jeune homme en train de dîner, lui a tranché la gorge avec un rasoir. Il s'est ensuite constitué prisonnier.

On pense que la jalousie est le mobile du crime.

### COMMENT L'AMÉRIQUE COMPREND LE DÉSARMEMENT

La décision qu'a prise l'Armistice américain de renoncer à la construction de croiseurs légers porte-avions n'a guère surpris, car nul n'ignorait que, depuis longtemps, l'Armistice n'avait plus aucun enthousiasme pour ce type de navires et il semble inexact de présenter cette décision comme une sorte de concession au Japon.

Le conseil général de l'Armistice a décidé de construire à leur place un croiseur lourd de 10.000 tonnes et trois croiseurs légers de 10.000 tonnes, cette mesure indique que l'intention des Etats-Unis est d'utiliser la totalité du tonnage prévu par le traité de Londres et de porter la puissance combattante de la flotte à son maximum.

### UNE NOUVEAUTÉ EN PHOTOGRAPHIE

PELLICULE FRANÇAISE

**RADIO ECLAIR**

**GUILLEMINOT**

RAPIDE COMME L'ECLAIR

### AUCUN COMPLICE DE STAVISKY N'EST EN GRÈCE

L'Agence d'Athènes a déclaré qu'après enquête faite, il est établi que la nouvelle relative à la présence en Grèce de complices de Stavisky est fautive. Il s'agit d'un malentendu provoqué par un excès de zèle de la part d'un journaliste.

### LE « ROND-DE-CUIR » A L'ACADÉMIE

Les dix-neuf membres de l'Académie française qui assistaient à la dernière séance, ont travaillé à la révision du dictionnaire.

Ont été admis les mots : Romanichel, nom de peuplade nomade, bohémienne, gitane et tsigane ; Romaniste, celui qui se livre à l'étude des langues romanes ; Roustek, partie supérieure de la culotte du bœuf ; Ronchonner, maugréer à tout propos ; Rond-de-cuir, se dit familièrement et par plaisanterie des employés de bureau.

Pour supporter la chaleur grâce à l'alcool de menthe de Ricqlès. D'une saveur exquise le Ricqlès stimule et rafraîchit délicieusement. Ayez toujours dans votre valise votre flacon de Ricqlès la menthe forte qui reconforte.

### LA QUESTION DES LOYERS POUR LES FONCTIONNAIRES ET RETRAITÉS DONT LES TRAITEMENTS ONT ÉTÉ RÉDUITS

Suite à son intervention, M. LACOURT, député de Paris, a reçu la lettre suivante de M. CHERON, ministre de la Justice, vice-président du Conseil :

Monsieur le Député,

Vous avez bien voulu appeler l'attention de M. le Président du Conseil, qui m'en a fait part, sur les fonctionnaires et retraités civils et militaires dont les traitements et pensions viennent d'être réduits, et vous m'avez demandé si je n'étais pas disposé à leur offrir un dédommagement. Il ne serait pas possible d'accorder à ces fonctionnaires et retraités une telle compensation à l'heure actuelle, tous les locaux occupés par les fonctionnaires et retraités étant loués à des prix élevés.

La situation de ces locaux, telle qu'elle résulte des lois précitées, est, en effet, la suivante : qu'ils soient ou non de longue durée, leur loyer ne peut, aux termes des dispositions combinées de l'article 11 de la loi du 29 juin 1929 et de la loi du 29 juin 1930 et de la loi du 30 juin 1932, subir qu'une majoration de 10 % par rapport au loyer d'avant-guerre.

La Commission supérieure des Loyers a décidé, en effet, que ce maximum s'applique pendant toute la durée de la location, même aux locaux entrés dans les lieux postérieurement à la mise en vigueur de la loi précitée du 29 juin 1929.

Si, dans ce dernier cas, les propriétaires ont exigé lors de la signature du bail, un prix supérieur au maximum légal, il est loisible aux locataires d'intenter une action en réduction, conformément à l'article 14, alinéa 2, des lois précitées et il ne peuvent que s'en prendre à eux-mêmes s'ils n'ont pas agi en ce sens dans les délais prévus.

Je tiens à préciser que tous les locataires qui bénéficient de la prorogation ont la faculté de quitter les lieux après un simple congé donné au propriétaire.

Reste une catégorie de locataires qui ne sont pas protégés par les lois de 1929-1930 ; ce sont les locataires installés dans des immeubles construits postérieurement à l'année 1914. Mais, dans ce cas, les locaux sont, la plupart du temps, loués par bail verbal. Les locataires qui trouvent à se loger dans des conditions plus avantageuses, consentent ainsi la faculté de quitter les lieux après un préavis dont la durée varie suivant les usages locaux.

Il ne me semble pas opportun, dans ces conditions, d'envisager en l'état une modification, spéciale, applicable aux fonctionnaires et retraités, des dispositions de la législation provisoirement en vigueur sur les loyers.

Je vous exprime mes regrets de ne pouvoir, en conséquence, donner plus ample réponse à votre interpellation, et je vous prie d'agréer, etc.

### L'UNION FRATERNELLE DES AMICALES RÉGIMENTAIRES BELGES D'A. C. A PARIS

L'Union fraternelle des amicales régimentaires belges d'anciens combattants à Paris pour remercier la France et spécialement les anciens combattants de marques d'affection qui furent témoignées à la Belgique à l'occasion du décès de nos obsèques du roi Albert Ier, a décidé d'effectuer un voyage à Paris.

C'est ainsi que près de 400 délégués de cette importante fédération arriveront à Paris aujourd'hui, à 16 h. 30, à la gare du Nord.

Ils y seront accueillis par les délégués des associations françaises d'anciens combattants.

Ce soir, à 18 h., ils réuniront la flamme sous l'Arc de Triomphe.

Demain matin, après un office célébré à la mémoire des morts dans la chapelle des Invalides (11 h. 45), un vin d'honneur leur sera offert, à Cercle militaire par l'Union fédérale de 1914-1918, et à la messe de la flamme.

L'après-midi ils assisteront aux grandes eaux de Versailles et seront reçus par la section de l'U. N. C.

### A LA DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES DU NORD

Est nommé professeur d'agriculture à la direction des services agricoles du Nord, M. Yandamme, professeur d'agriculture à Saint-Pol (Pas-de-Calais).

UN NOUVEAU MUR ÉLASTIQUE

Cet essai vient d'être fait à CAILLY-SUR-EURE sur un mur formé d'une enveloppe en béton armé contenant à l'intérieur de la terre. Un camion d'un poids mort de 10.500 kilos, marchant à une vitesse de 60 kilomètres à l'heure, a été lancé sur le mur et comme une balle fut renvoyé sur la route. M. BOUVIER, l'inventeur, a fait lui-même l'expérience qui a donné de parfaits résultats.

Cette photo a été prise au moment où le camion vient de buter contre le mur élastique.

### LE CURIEUX ESSAI D'UN MUR ÉLASTIQUE



### LES LAURÉATS DE NOTRE RÉGION DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE DES ARCHITECTES

La distribution solennelle des récompenses que la société centrale des architectes décerne annuellement aux architectes, archéologues, artistes, entrepreneurs, artisans et ouvriers du bâtiment, aura lieu à Paris, aujourd'hui, à 14 h. 30. Voici, pour notre région, la liste des récompenses attribuées :

— Médaille, M. Liessens, architecte, à Lille.

Personnel du bâtiment : médaille (fondation de la Société) 1915 : M. Paret, chef maîtreur de constructions métalliques à Héris-Litard (P.-de-C.) ; Société d'enseignement professionnel de l'industrie du bâtiment à Tournai. Médaille 1916 : Dhalluin, menuisier à Tournai (Nord).

SAINT RAPHAËL

CONCOURS POUR L'EMPLOI DE RÉDACTEUR A LA SOUS-PRÉFECTURE D'AVESNES

Un concours pour deux emplois de rédacteurs stagiaires dans les bureaux de la sous-préfecture d'Avesnes s'ouvrira à la préfecture le lundi 23 juillet.

Des programmes sont mis à la disposition des candidats à la préfecture (bureau du cabinet du préfet), ainsi que dans les sous-préfectures.

La clôture des inscriptions est fixée au 2 juillet.

Un rêve réalisé, maintenant, grâce au FLY-TOX ! Plus de ces bourdonnements exaspérants, plus de ces piqûres douloureuses qui enlaidissent.

Enfin, le calme et le repos parfaits, grâce à quelques coups de PULVÉRISATEUR FLY-TOX.

de l'air... du soleil et... pas d'insectes

### LE PARFUM MYSTÉRIEUX PAR CH. QUINEL ET A. DE MONTGON

CHAPITRE XV

UNE PÉRIQUITION NOCTURNE

Il était environ trois heures du matin, le cottage de Wicklow était enveloppé de silence et de nuit. Le maître de la maison, un homme en soirée, se levait, et, avec une lampe à la main, se dirigea vers la porte de la chambre. Il fit jouer le bouton d'une lampe de poche, explora les murs de son rayon, ferma la porte derrière lui, et, ayant trouvé le commutateur, donna la lumière.

Une auto était là. Il s'en approcha. L'examina rapidement, portant surtout son attention sur les pneumatiques. Il tira de sa poche une épreuve photographique, fit quelques comparaisons, puis désigna à nouveau la lumière, sortit du garage avec mille précautions.

Evitant les allées et marchant constamment sous le couvert des arbres, il arriva à la clôture de la petite propriété, à un endroit où les plantes grimpantes garnissaient la pierre. Avec beaucoup d'agilité, s'aidant de ces plantes, il se mit à escalader le mur. Il était presque en haut quand une détonation retentit, une balle affila à son oreille.

— Raté ! dit l'homme en français.

— Déjà il avait franchi la crête de la clôture et sauta sur le chemin.

Malgré les ténébreuses, nous avons reconnu dans ce visiteur nocturne Robert Olivier. Maintenant il s'en allait d'un pas alerte et joyeux comme quelqu'un de content et sûr de lui ; il suivit le chemin qui longeait ostentatoirement le mur. Farvaux prit d'un gros bâillon il en tira une motocyclette, il alluma la lanterne et l'entourcha.

À ce même instant deux formes surgirent de l'ombre : l'aperçut deux revolvers braqués et entendit ce commandement :

— Hands up ! Haut les mains !

Machinalement l'un d'eux lui toucha l'épaule.

— Je vous arrête, dit-il.

— De quel droit ? protesta Robert.

— Police ! répliqua l'homme, et, en même temps, il exhiba une carte sur laquelle le jeune Français reconnut les cachets officiels.

Il n'y avait ni à fuir ni à résister. C'était de se mettre dans le cas très grave de rébellion et d'exposer à recevoir une balle mortelle.

Une heure plus tard il était en prison.

Cet accident ne l'avait pas abattu. Il trouvait même la chose amusante et considérant un joli début pour une carrière de détective.

S'il avait été en France, il aurait sans doute été plus inouï, car il se serait dit qu'on pouvait le faire mariner en prison pendant des semaines et des mois avant qu'il ne lui fût permis de se justifier, mais en Irlande, comme en Angleterre, la loi est telle que tout détenu doit dans les vingt-quatre heures être interrogé sur le fond de son affaire.

Un peu après deux heures de l'après-midi, Robert fut tiré de sa cellule pour être conduit chez le coroner. Le fait que ce magistrat eût fixé l'interrogatoire à 10 h. dans la journée prouva à Robert combien son affaire lui tenait

à cœur, et il a été jusqu'à écouter son lunch, songeant-il en souriant, c'est une marque d'intérêt.

Il souriait encore lorsque, inattendu, aux mains il fut introduit dans le cabinet du magistrat où il était venu à souvent en ami et presque en collaborateur. Il cessa de sourire lorsqu'il vit l'air de Tom Shannon.

Jamais le magistrat n'avait montré une telle fureur. Décidément, cette instruction lui montait au cerveau. Ne venait-il pas de subir, le matin même, une dure réprimande du chef de justice ? Le docteur Eash reprenait la procédure autour de la disparition de lord Falmouth depuis le début, avait fait un salissant raccourci des bêtes et des erreurs du coroner, toutes commentées et soulignées par d'éloquents communiqués à la presse où se devinaient tout à fait la collaboration du magistrat.

— Et maintenant, avait ajouté le chef de justice, il se trouve que les soupçons se portent sur qui ? Sur un de vos familiers, et comme si ce n'était pas assez qu'il fût de vos amis, il faut encore que vous l'ayez mêlé vous-même à l'instruction et lui ayez donné des armes pour braquer la justice. Est-ce encore une fautive piste ? C'est possible, bien qu'il faille à première vue, le rôle de ce jeune Français ne me paraît pas très clair ; mais à c'est une nouvelle erreur de votre part, nous voilà lancés dans des annués sans fin pour avoir poursuivi injustement un ressortissant étranger. Cette fois, je vous conviens,

nous avons un atout dans notre jeu, et cela, non pas grâce à vous, mais grâce au prévenu lui-même, qui a eu la gentillesse et l'amabilité de nous procurer un chef d'accusation indiscutable en cambriolant de nuit une maison habitée au moins ne pourrions-nous pas dire que son arrestation est arbitraire.

Il était donc naturel que Tom Shannon fût peu enclin à l'indulgence lorsque Robert se présentait devant lui. L'attitude tranquille du jeune homme acheva de l'exaspérer et quand celui-ci, avec sa courtoisie habituelle, lui eut dit, comme s'il se fût trouvé dans le parloir du juge Exmoor :

— Bonjour, monsieur Tom Shannon. Comment vous portez-vous ?

Sa fureur éclata :

— Dites donc, pas de familiarités ! Je suis le coroner et vous un accusé. Ce sont les seuls rapports que nous devons avoir désormais l'un avec l'autre. Notes bien que c'est la dernière fois que je vous fais l'honneur de me rappeler que j'ai eu l'occasion de vous rencontrer ailleurs que dans ce cabinet.

Robert commençait à trouver que le métier d'accusé, même pour assés une réputation de détective privé, n'avait rien d'agréable.

— Votre nom, prénoms, âge, profession, domicile.

— Mais vous les connaissez, hasardé le jeune Français.

— Je vous répète que je ne connais rien de vous en dehors des rapports de



SAINT RAPHAËL

CONCOURS POUR L'EMPLOI DE RÉDACTEUR A LA SOUS-PRÉFECTURE D'AVESNES

Un concours pour deux emplois de rédacteurs stagiaires dans les bureaux de la sous-préfecture d'Avesnes s'ouvrira à la préfecture le lundi 23 juillet.

Des programmes sont mis à la disposition des candidats à la préfecture (bureau du cabinet du préfet), ainsi que dans les sous-préfectures.

La clôture des inscriptions est fixée au 2 juillet.